Demain est un autre jour

Grande commande pour le photojournalisme

29 juin... 29 sept. 2024 inauguration samedi 29 juin

11 h



Commissariat de l'exposition: Sylvain Besson, musée Nicéphore Niépce Scénographie, montage: équipe du musée Nicéphore Niépce

Le musée remercie la Bibliothèque nationale de France, en particulier Sylvie Aubenas, Héloïse Conésa, Emmanuelle Hascoët et la société des Amis du musée Nicéphore Niépce

Samedi 29 juin, 14 h 30: visite des nouvelles expositions temporaires du musée. À cette occasion, découvrez l'exposition accompagné du commissaire et des photographes.

Tandis que la France se remettait plus ou moins facilement de la pandémie de COVID, deux cents photographes, à l'occasion d'une Grande commande pour le photojournalisme, dans le cadre de France Relance et sous l'égide de la Bibliothèque nationale de France, se lançaient dans une aventure sans précédent, avec un seul objectif: rendre compte de la remise en route du pays, qui comme le reste de la planète s'était retrouvé brutalement à l'arrêt des mois durant.

Face à la stupéfaction, l'inimaginable, le deuil, le bouleversement de nos habitudes et de nos certitudes, deux cents propositions, deux cents reportages couvrent la France entre 2021 et 2022, telle une «Radioscopie de la France». Vaste programme, dont il n'est pas aisé d'identifier une cohérence d'ensemble ou d'extraire des séries qui se dégageraient des autres par leur puissance d'évocation. La force de cette commande réside justement dans cette hétérogénéité de regards, dans cette œuvre collective qui prélève durant deux années des morceaux de France et de la vie des Français, sans omettre un seul territoire [de Métropole et d'Outre-mer] tout en s'efforçant de n'oublier personne [dans la mesure du possible tous les âges et toutes de catégories sociaux-professionnelles] même si avec 200 reportages «seulement», il est impossible d'être exhaustif.

Ce temps long offert aux photographes est celui du reportage photojournalistique, qui autorise à s'approprier un sujet, identifier et rencontrer les bonnes personnes [témoins, chercheurs...], choisir sa méthode, réfléchir à une narration puis produire une forme de restitution qui fait sens, informe et questionne. Cette Radioscopie de la France illustre, ô combien, la formidable capacité de la photographie à raconter, témoigner, éclairer, interroger. Chacun des 200 auteurs sélectionnés a pu prendre le temps de prendre son temps [une année chacun] pour construire son essai photographique, loin des impératifs de l'urgence de l'actualité, imaginer la configuration la plus efficace pour transmettre ses prélèvements du réel.

Le musée Nicéphore Niépce a choisi d'accompagner la Grande commande pour le photojournalisme par la présentation des travaux de 14 photographes: Ed Alcock, Jean-Michel André, Aurore Bagarry, Sylvie Bonnot, Julie Bourges, Céline Clanet, William Daniels, Hélène David, Pierre Faure, Marine Lanier, Olivier Monge, Sandra Reinflet, Sarah Ritter, Bertrand Stofleth. Alors que le musée Nicéphore Niépce tend à l'exhaustivité, collectant, étudiant, exposant toute la photographie, sous toutes ses formes, de l'invention du procédé à nos jours, ces quatorze propositions traduisent autant d'approches singulières qui accompagnent le musée dans sa réflexion sur le médium tout en traitant d'enjeux actuels, ceux du monde post-COVID. Pour l'exposition, le musée a choisi d'offrir aux photographes la possibilité d'aller au-delà de leurs premiers choix, de revisiter avec eux les corpus plus larges produits durant leur année de prise de vue. Ces propositions originales offrent une réflexion renouvelée de ces travaux.

La pandémie a remis au goût du jour des problématiques encore latentes avant son apparition et les a exacerbées. Le creusement des inégalités et la situation désastreuse de trop nombreux territoires sont explorés par Pierre Faure avec des prises de vue sobres et humbles en argentique tandis qu'Aurore Bagarry recueille les souvenirs de personnes âgées, détentrices d'une mémoire qui s'efface mais dont elle garde trace en regard de leur portrait et des paysages qu'ils habitent.

Avec la pandémie, la prépondérance du numérique dans notre quotidien fut patente. Elle a éclaté au grand jour, ainsi que son versant indispensable, les Datas Centers, ces grandes «fermes» à serveurs sécurisées où sont stockées et transitent toutes nos données numériques. Olivier Monge y a eu accès et en révèle à la fois le clinquant et la désincarnation.

La désindustrialisation française est effective dans de nombreux domaines et la pandémie nous a placés face à ce constat.

Jean-Michel André interroge les territoires où cette désindustrialisation est la plus évidente, alternant paysages lunaires et portraits de descendants d'ouvriers des bassins miniers, quand Sarah Ritter explore les Archives nationales du monde du travail pour évoquer avec poésie ce que fut cette histoire.

Lors de la pandémie, la nature a repris ses droits et plusieurs photographes ont interrogé la nécessité de se reconnecter à la nature, notamment Julie Bourges et ses portraits de femmes marin pêcheurs ou Hélène David, par un savant assemblage de prises de vue et d'images d'archives, de recueils de témoignages divers et de propositions scénographiques complexes. De son côté, Céline Clanet s'est aventurée dans des espaces naturels protégés, jalousement conservés à l'abri des promoteurs et des exploitants. Lorsque la photographie rime avec engagement.

Engagement toujours, **Iorsque Sandra Reinflet oppose** photographies de militants à Bure manifestant contre l'enfouissement des déchets et vues d'infrastructures «idylliques» mais désespérément vides, fruits des subventions destinées à faire accepter cet enfouissement. La production d'énergie nucléaire est également au cœur du travail d'Ed Alcock qui questionne le paysage et le mode de vie des habitants résidant autour des dix-huit centrales nucléaires francaises.

Les effets du changement climatiques ne sont plus contestés aujourd'hui, la pandémie a fait office de révélateur. L'approche documentaire de Sylvie Bonnot sonde la complexité des relations nature/industrie dans le cadre de l'exploitation forestière et des modifications du climat. **Quand Bertrand Stofleth** et William Daniels se confrontent frontalement aux effets de ces dernières sur la côte Atlantique, la Loire et la Gironde. De son côté, Marine Lanier collabore avec des chercheurs qui œuvrent à remédier au changement climatique au sein du jardin du Lautaret et multiplie les propositions formelles pour restituer leurs efforts.

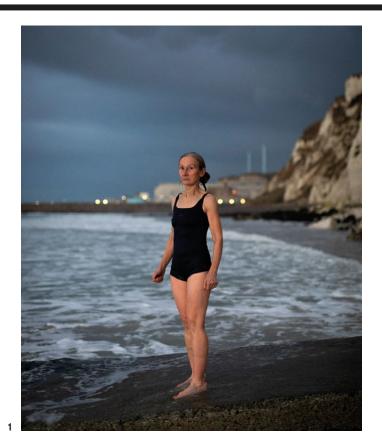
Chacun à leur manière, les photographes de la Grande commande nous racontent des histoires, éclairent notre regard et éveillent notre conscience. Ce faisant, ils gardent trace de notre société postpandémie. Pour l'histoire.

Sylvain Besson

Ces photographies ont été produites dans le cadre de la grande commande nationale «Radioscopie de la France: regards sur un pays traversé par la crise sanitaire» financée par le ministère de la Culture et pilotée par la BnF.

Retrouvez une biographie des photographes ainsi qu'une description de leurs projets sur le site internet du musée ou sur le site: Grande commande photojournalisme [culture.gouv.fr] 1.
Ed Alcock
Zones à risque
«Les questions sont rapidement
étouffées ici. Là où il y a une industrie
nucléaire, le nucléaire n'existe pas.
Il est caché derrière la falaise,
et on n'en parle plus.»
Christiane Lamiraud, 62 ans,
est éducatrice spécialisée.
Elle vit dans le village balnéaire
de Saint-Martin en Campagne,
à un kilomètre de la centrale,
et nage dans la Manche tous les jours.
© Ed Alcock-MYOP/Grande
commande photojournalisme

2.
Jean-Michel André
À bout de souffle
Voltige sur le terril 101, dit Lavoir
de Drocourt, situé à Hénin-Beaumont.
Prise de vue réalisée
avec Thibaut Jorion,
acrobate originaire d'Avion.
© Jean-Michel André / Grande
commande photojournalisme





3.
Aurore Bagarry
Le voyage immobile
Mas can Majoral, alt. 1100 m,
en activité de 1605 à 1932,
vallée de la Parcigoule.
Prats-de-Mollo-La Preste,
Pyrénées Orientales, France.
© Aurore Bagarry/Grande commande
photojournalisme

Sylvie Bonnot L'Arbre-machine Les bois morts de la canopée engloutie de la retenue de Petit Saut sont re-colonisées par les épiphytes. Seules les broméliacées retiennent l'eau ce qui leur permet de survivre en dépit de conditions bien plus extrêmes qu'en forêt où elles sont habituellement protégées des UV. Saut-Lucifer, Guyane, le 12 février 2022. © Sylvie Bonnot, Hangar Gallery/Grande commande photojournalisme





5.
Julie Bourges
Les eaux-fortes
Camille Brigant.
Camille au travail sur le VaFiAn.
Cela fait 4 ans qu'elle travaille
sur ce bateau. Elle a fait le lycée
maritime en section commerce
mais après un stage sur ce bateau
de pêche elle a changé de voie.
Elle pêche principalement
les araignées de mer et pendant
la saison, la coquille Saint-Jacques.
© Julie Bourges / Grande
commande photojournalisme

6.
Céline Clanet
Les îlots farouches
Réserve Integrale de Roche Grande,
Parc National du Mercantour.
Créé en 2021, cet espace de protection
forte s'étend sur 500 ha et présente
un vaste ensemble de pelouses
sur calcaire, falaises et éboulis
ainsi que des habitats forestiers.
Aucune activité ou présence
humaine n'est autorisée, de manière
à observer l'évolution naturelle.
© Céline Clanet / Grande commande
photojournalisme





7.
William Daniels
Un climat français
Soulac sur Mer, l'une des villes
les plus touchées par l'augmentation
du niveau de la mer.
© William Daniels / Grande
commande photojournalisme

8.
Hélène David
"Météore" [secrètes
connivences avec le sol]
© Hélène David / Grande
commande photojournalisme



Pierre Faure France périphérique Le phénomène de fermeture des commerces et services dans les campagnes a commencé dans les années 1980, il se poursuit aujourd'hui encore. Les devantures des commerces fermés témoignent d'une ancienne activité commerciale parfois totalement absente des communes aujourd'hui. Plus récemment ce phénomène a gagné les villes moyennes voire importantes. Creuse, 2022.

© Pierre Faure / Grande commande photojournalisme

10.
Marine Lanier
Col du Lautaret – été,
extrait de la série
«Le Jardin d'Hannibal»,
2023.

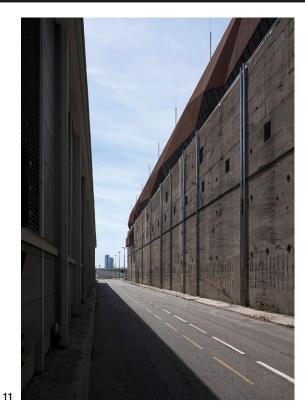
© Marine Lanier / Grande commande photojournalisme





Olivier Monge Data Center Interxion à Marseille L'enceinte est constituée d'un ancien blockhaus allemand pour sous-marin. © Olivier Monge-MYOP/Grande commande photojournalisme

12. Sandra Reinflet Le prix du silence Barricades à la gare. L'ancienne gare de Luméville fait partie du tracé de la voie ferrée que l'Andra souhaite créer pour acheminer les déchets nucléaires jusqu'à Bure. Or, le terrain appartient à des militants qui l'occupent et le défendent, comme une barricade juridique et physique contre le projet d'enfouissement. Depuis que l'Andra a obtenu sa Déclaration d'Utilité Publique, elle devrait pouvoir réquisitionner les terres qu'elle convoite, et donc, exproprier... Le nœud de la lutte pourrait se jouer ici. © Sandra Reinflet / Grande commande photojournalisme



13. Sarah Ritter De l'extraction: un portrait français Guyane française, 2022-2023. © Sarah Ritter/Grande commande photojournalisme En complément de la commande, ce travail a reçu les soutiens de l'Institut pour la Photographie des Hauts-de-France, au travers de la bourse de recherche et la production d'une exposition, ainsi que de la Fondation des Artistes avec une bourse de production.

14.
Bertrand Stofleth
Atlantides
plage de l'Horizon,
Lège-Cap-Ferret,
2022
Bunkers du mur de l'atlantique,
construits en 1943, effondrés
et partiellement submergés
sur la plage de l'Horizon,
en Gironde, témoins du recul
du trait de côte.
© Bertrand Stofleth / Grande
commande photojournalisme





Musée Nicéphore Niépce 28 quai des messageries 71100 Chalon-sur-Saône 03 85 48 41 98 contact@museeniepce.com

www.museeniepce.com www.open-museeniepce.com www.archivesniepce.com

<u>Contact presse</u> Emmanuelle Vieillard communication.niepce@chalonsursaone.fr

Ouvert

tous les jours sauf le mardi et les jours fériés 9 h 30 ... 11 h 45 14 h 17 h 45 10 h 13 h 14 h 18 h [juillet/août]

Entrée libre

Nous remercions Les Amis du musée Nicéphore Niépce, nos mécènes: Maison Veuve Ambal L'office Notarial Camuset et Gacon-Cartier Canson

Retrouvez toutes les actualités du musée Nicéphore Niépce sur sa page Facebook ou suivez-nous sur X:@musee_Niepce sur Instagram:@museenicephoreniepce

Grande commande photojournalisme

MINISTÈRE DE LA CULTURE







Accès
par l'A6,
sortie 25 Chalon Nord
ou sortie 26 Chalon Sud /
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône
Proximité de la gare TGV
Le Creusot-Montchanin
[à 20 min. de route] /
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry
[à une heure de route]

PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNEFRANCHE-COMTÉ
ISSUITE
I



